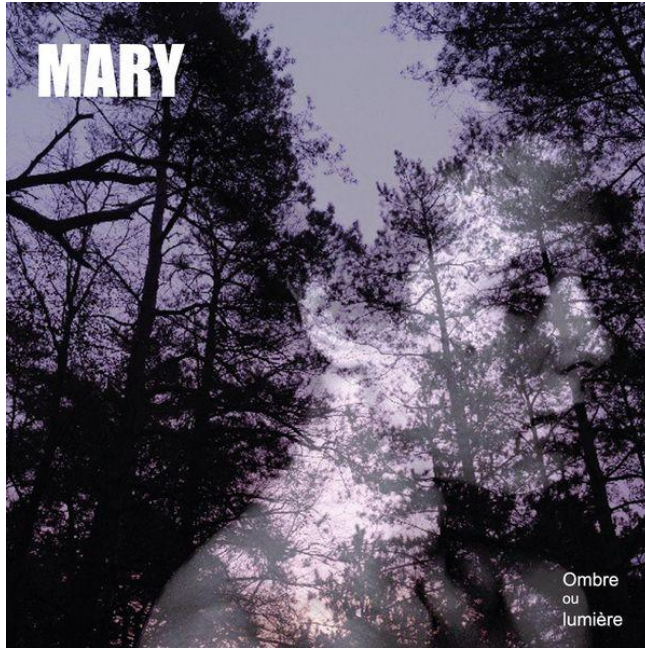


MARY



"Le Vase des arts", 22 février 2018 :

L'album s'appelle « *Ombre ou lumière* ». Mary relève ainsi la dualité de la vie, qui s'assombrit ou s'éclaircit selon les circonstances, l'état d'esprit. Dans ses chansons l'ombre et la lumière s'opposent, se remplacent, parfois s'interpénètrent. Aucune des deux n'est définitive, tant que la vitalité sourd. Il peut toujours y avoir une ombre sur la lumière, une lumière dans l'ombre.

Mary – nom de famille dont il a fait son nom dans la musique - est-il parolier ou poète ? Cela vaudra la peine de lire ses paroles ...

Denis Mahaffey

Nos pas

Aucun de nos pas

Ne se ressemble, je crois

A pas de géant

A pas menus

J'avance, je regarde, je respire, je cherche
mon chemin,

Je trace mon chemin

Je passe, j'efface mes mauvais pas

Je m'éloigne de mes

Faux(t) pas,

Toujours rester dans la salle des pas
perdus

Je ne m'y suis pas perdu.

Des pas au hasard

Là, sur le bord du trottoir

Juste en équilibre

A pas de loup

J'avance, me retourne, je chavire, je perds
mon chemin

Quel est mon chemin ?

Refrain

Faire un pas de deux

Sous un soleil radieux

Mes pas dans tes pas

Sont de velours

J'avance, te regarde, te respire, je croise
ton chemin

Partage ton chemin

Refrain

On change de pas

On ose dire "non" parfois

Ne pas être au pas

Braver les lois

On avance, on regarde, on espère, on
cherche nos chemins

On rêve nos chemins

S'en remettre aux astres

Les astres, désastres, quels astres ?

Les terres d'éther, quelles terres ?

Les vies dévient, quelles vies ?

Quand rien ne tient

Courber le dos

Serrer les poings

Laisser les larmes

Et s'en remettre aux astres, aux astres ...

Se bruler les ailes sur Mercure

Se laisser aller en Vénus

Puis revenir sur Terre

Oser revenir sur Terre

Les corps décorent, quels corps ?

Les chaînes déchainent, quelles chaînes ?

Les routes déroutent, quelles routes ?

Quand je suis bien

Toucher ton dos

Serrer tes poings

Baisser les armes

Et s'en remettre aux astres, aux astres ...

Se réveiller sur Jupiter

Et perdre la tête sur Saturne

Puis revenir sur Terre

Oser revenir sur Terre

Chapeau

Tout compte fait
Les comptes sont faits
L'addition reste à payer
Reste même pas un pourboire
Pour boire
Jusqu'au bout d'la nuit
Jusqu'au bout d'l'espoir
J'attrape ma guitare
A rebours, les comptes sont faits
Et qu'est ce que j'ai ?
Pas un sous dans mon chapeau
Chapeau !!!
Bravo l'artiste
T'es le roi d'la piste

La monnaie,
Par ici la monnaie
L'addiction reste à noyer
Encore un verre à boire
Et boire
Jusqu'au fond d'la nuit
Traverser le noir
Oublier mon histoire
Sans détours, mon conte est fait
Et qu'est ce que j'ai ?
Que des trous dans mon chapeau
Chapeau !!!
Chapeau l'artiste
Soit réaliste
T'es au bout d'la piste

Le choix des larmes

Faudra-t-il faire le choix des larmes ?
Laisser couler des rivières entre nous
Choisirons-nous de faire parler les armes ?
Laisser les hommes devenir fous

J'ai fait le rêve insensé
Que les mots devenaient les seules armes
A vos abris
Vers, rimes, couplets, refrains
Vont vous tomber dessus

Faudra-t-il taire le poids des larmes ?
Se contenter de prières à genou
Choisirons-nous de faire taire nos âmes ?
Baisser les bras, devenir fous

Oser une trêve insensée
Que les peaux nous ravissent de leurs
charmes
A vos amis
Neder, Nassim, Sydney, Romain,
Ni dessous, ni dessus

Vous souvenez-vous de ce discours ?
C'était y'a pas si longtemps, le 28 août 63,
A Washington, devant 250 000 personnes,
De toutes couleurs, de toutes confessions.
« I have a dream » avait dit le pasteur.
« I have a dream », c'était y'a pas si
longtemps
Mais c'est toujours maintenant.

Faudra-t-il plaire au roi des larmes ?
Celui qui ferme les frontières partout
Choisirons-nous cet immonde vacarme ?
Se résigner, devenir fous,
Devenir fous, devenir fous.

Se perdre

Sur une île sans elles
Sans papier sans soleil
Sur une île sans ailes
Sans papier sans bouteille
À la mer
À la merci de l'amer

S'envoler
Sans voler
Simplement
S'envoler
Sans ailes

Se perdre
Regarder les autres
Se perdre
Laisser les nôtres
Se perdre

Regarder
Regardez les nôtres
Se perdre
Dans cette mer en furie
Se perdre, se noyer, s'y noyer, s'y perdre
Nous voyons-nous nous perdre ?

Dans cette ville tombelle
Sans quartier sans sommeil
Dans cette ville rebelle
Sans pitié, sans soleil
Enfer
Enfermés en enfer

S'en aller
Sans aller
De l'avant
Et tomber
Pour Elle

Se perdre
Regarder les autres
Se perdre
Laisser les nôtres
Se perdre

Regarder
Regardez les nôtres
Se perdre
Su cette Terre en folie
Se perdre et tomber, y tomber, s'y perdre
Nous voyons-nous nous perdre ?

Ma bonne étoile

Entre
Assieds-toi
Allez, entre,
Détends-toi
Respire et écoute-moi
Je suis ta bonne étoile.

Là, en plein blizzard, une vie comme un
temps de chien
Trop souvent hagard, sensation d'prendre
le mauvais train
Plus vraiment d'espoirs, j'avais comme
un pantin
Je fuyais les miroirs, tout comme eux,
j'étais sans tain
J'faisais plus d'cauchemars, plus besoin,
j'les r'trouvais chaque matin
Et puis, nouveau départ, ma bonne étoile,
tu as chassé tout ce venin
Et si c'est le hasard qui t'a mis sur mon
chemin
Alors, le hasard, j'lui tends la main

Refrain

Toi, ma grande illusion, mon trésor, ma
vie
J't'aimais sans concession, comme un
cadeau inouï
J'me posais pas d'questions, j'te disais
toujours oui
Mais douloureuse addiction, le temps
virait au gris
Oui, douloureuse addition, dans quel
piège étais-je pris ?
Alors, sans précaution, ma bonne étoile a
surgit
Elle m'a dit « attention, est-ce vraiment là
ta vie ? »
Elle m'a dit « courage, fuyons » et je l'en
remercie

Refrain

Là, tout seul sur scène,
j'me r'trouvais sous les néons
J'étais une âme en peine,
en proie à ses démons
J'm'étais j'té dans cette arène,
j'y touchais le fond
J'aurais bien dit « amen »,
et quitté pour de bon
Cette chimère obscène,
oser lui dire non
Mais là, ma sirène,
ma bonne étoile, ma passion
Tu m'as fait croiser la bohème,
une révélation
Et ses mots, son poème,
sont arrivés comme un don

Ceux qui marchent contre le vent

A Rosa, à Stéphane, à Jean, à Martin, à
Nelson, à Mohandas
A toi le vendeur de journaux
Qui m'a serré la main tantôt

A Anjezé, à Liu, à John, à Malala, à Kailash,
à Leymah,
Et aussi à toi mon ami
Qui a résisté jusqu'ici

**Ceux qui marchent contre le vent
Resteront libres face aux tourments**

Où qu'ils aillent

Quoi qu'ils fassent

Rien ne les arrête

Ils sont forts, ils sont fiers, ils sont dignes

Ils savent dire NON.

A Lise, à Bob, à Georges, à Romain, à Erich,
à Emile,
Et aussi à toi mon grand frère
Dont je serai toujours très fier

A Albert, à Wangari, à Noam, à Bertha, à
Ellen, à Arsitide,
Et aussi à toi le vieil homme
Qui nous réveille de notre somme

Refrain

A Chirine, à Ellie, à Aimé, A Sean, à
Norman, à Desmond,
Et à toi l'étudiant chinois
Qui devant les chars ne bougea pas

A Wang, à Linus, à Cathy, à Adolfo, à Oscar,
à Mairead,
Et à vous illustres inconnus
Qui osez descendre dans la rue

Refrain

Le chat

Veux-tu allumer la télé ? Non
Qu'as-tu préparé à dîner ? Rien
Je voudrais aller me doucher. Vas-y
Moi je t'attends je ne bouge pas.

Pourquoi n'viens-tu pas m'embrasser ?
J'peux pas
J'ai essayé de t'appeler. Désolé.
Comment s'est passée ta journée ? Nulle
Mais maint'nant ça va beaucoup mieux.

Si on arrêta d'courir

Si on arrêta d'râler

Si on s'mettait à r'garder

Si on essayait d'parler

Ces mensonges j'en ai assez

C'qu'on veut nous faire avaler

Mon amour viens m'retrouver

M'embrasser et écouter le chat

Le téléphone pourra sonner. Pas grave
Le monde saura nous oublier. Enfin
Dans tes bras me laisser aller Pour un
instant
Souffler, savourer cette pause.

A vivre dans ce monde insensé. Oui
J'ai failli passer à côté. Dis-moi
De nos instants d'éternité. Ma belle
Avec toi je veux m'abandonner

Refrain

As-tu déjà imaginé ? Je t'écoute
Comment la Terre pourrait tourner ? Je
n'sais pas
Si chacun savait s'arrêter et laisser
Un chat se poser sur ses genoux.

Chacun pourrait alors rêver A quoi
A c'qu'on veut nous faire oublier. Qu'est-ce ?
Qu'il y a tant de choses à changer. Et
qu'ensemble
Nous pouvons tant donner.

Mon pire ennemi

Mes yeux, fixés sur l'horizon, concentrés
sur l'asphalte
Tous deux silencieux, un froissement, ta
main dans mes cheveux
Le mouvement, léger, de nos visages, nos
regards, complices,
Sur tes lèvres, un sourire, subtile, là,
devant nous, la route,
Et au loin des nuages, noirs

Encore un jour, encore une nuit, je ne sais
pas où...
Encore un jour, encore une nuit, je ne sais
pas quand ...

Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que tu
cherches ?
Toutes ces questions, à quoi riment-elles ?
A quoi tu joues ? Et que penses-tu ?
Toutes mes questions, où m'emmènent-
elles ?

J'ouvre grand les yeux, je respire tout
doucement
Le sable crisse sous nos pas, ta main
effleure la mienne
Conscient de chaque seconde, je me noie
de cet instant
Car je sais, car je sens, murmure informe
et déchirant
Que je ne serai ici ... qu'une seule fois.

Encore un jour, encore une nuit, je ne sais
pas où...
Encore un jour, encore une nuit, je ne sais
pas quand ...

Qu'est-ce que tu veux ?
Qu'est-ce que tu cherches ?
Toutes mes questions,
à quoi riment-elles ?
A quoi tu joues ?
Et que penses-tu ?
Toutes mes questions,
m'éloignent de toi.

Je suis là, planté devant ta porte,
mes maux m'ont fait fuir ma belle
Je tremble, me crispe, je ne m'obéis
plus. Dans ma tête, telles de
monstrueuses cohortes,
Les questions, une à une,
s'amoncellent, et bousculent tout ce
en quoi j'ai cru,
Tout ce en quoi j'ai voulu croire.
S'aurais-je un jour chasser tous ces
démons ?

Encore un jour, encore une nuit, je ne
sais pas où...
Encore un jour, encore une nuit, je ne
sais pas quand ...

Qu'est-ce que je veux ? Qu'est-ce que
je cherche ?
Toutes mes questions, à quoi riment-
elles ?
A quoi je joue ? Qu'est-ce que je
pense ?
Toutes mes questions, m'éloignent de
toi.
Tous mes démons, m'éloignent de
moi, m'éloignent de nous.

Ton visage secret

Depuis que j'ai cru te voir je ne sais pas
Si le fantôme c'est toi ou c'est moi
Cette silhouette dans les miroirs ne me
 ressemble pas
Et dans ma tête d'où viennent ces voix ?
La nuit dans les couloirs j'entends tes pas
Je ne sais si tu pars, si tu viens, si c'est toi

Je suivrai ton visage secret, au fond des forêts
Je boirai à tes lèvres carmin, gouterai leur vin
Je plongerai dans tes yeux émeraude, j'y
 oublierai l'aube

J'attends que vienne le soir, me glisse dans les
 draps
Je tremble, fébrile et te cherche du bout des
 doigts
Un bruissement dans le noir, serais-tu là ?
Où n'est-ce qu'un souffle de vent sous les toits ?
Le sommeil, d'un coup de rasoir, te chassera
Et dans un puits sans fond, je tomberai tout
 droit

Je suivrai ton visage secret, au fond des forêts
Je boirai à tes lèvres carmin, gouterai leur vin
Je plongerai dans tes yeux émeraude, j'y
 oublierai l'aube

Dans les marais de l'espoir je me débats
La brume se dissipe puis sournoisement revient
 le froid
Au loin, le tocsin du désespoir sonne tout bas
Je l'entends, je l'oublie, je perds, retrouve la foi
Je me raconte notre histoire, mais n'y crois pas
Et de toi, ma reine, je ne serai jamais le roi

Je suivrai ton visage secret, au fond des forêts
Je boirai à tes lèvres carmin, gouterai leur vin
Je plongerai dans tes yeux émeraude, j'y
 oublierai l'aube

Mon toit

Dehors, le vent soufflait
 Nous, on était là
 On ne bougeait pas.
Dedans, les ombres dansaient
 J'écoutais ta voix
 Au creux de tes bras.

Moi, je cherchais un toit
 Où m'abriter
 Un toit pour rire
 Un toit pour rêver
 Un toit pour chanter
Un toit où me sentir chez moi.

Dehors, le vent grondait
 Nous, on restait là
 On ne bougeait pas.
Dedans, les flammes dansaient
 J'étais contre toi
 Blotti dans tes bras.

Moi, j'espérais un toit
 Où m'arrêter
 Un toit pour écrire
 Un toit pour aimer
 Un toit pour danser
Un toit où me sentir chez moi.

Et je t'ai trouvée, toi
Pleine de toutes ces choses
Et de tant d'autres que je n'attendais pas
 Uniques, qui m'addictent
 Qui me submergent et m'émerveillent
Tout simplement parce qu'elles sont toi.

Moi, je cherchais un toit
 Où me sentir chez moi...
 Chez nous quoi...

Parler aux arbres

Tout le monde devrait parler aux arbres
Tout le monde devrait se perdre dans les
bois

Comme les gamins, grimper aux arbres
L'oreille tout contre, écouter leurs voix
Décider de n'plus rester de marbre
Ecouter et penser, gommer, oublier et
refaire, refaire nos choix

1, 2, 3, aller aux bois
4, 5, 6 oui, mais pourquoi
7, 8, 9, vous n'comprenez pas
Allez, à 10, on refait ...

1, 2, 3, aller aux bois
4, 5, 6 oui, mais pourquoi
7, 8, 9, vous n'comprenez pas
Allez, à 10, on refait ... mais on refait quoi ?

Dans nos mains prendre une pierre
La polir, du bout des doigts
Comme des enfants, s'allonger par terre
L'oreille tout contre écouter sa voix
Décider de l'aimer toute entière
Ecouter, méditer, rêver, effacer et refaire,
refaire nos choix.

1, 2, 3, aller aux bois
4, 5, 6 oui, mais pourquoi
7, 8, 9, vous n'comprenez pas
Allez, à 10, on refait ...

1, 2, 3, aller aux bois
4, 5, 6 oui, mais pourquoi
7, 8, 9, vous n'comprenez pas
Allez, à 10, on refait ... on refait les lois.

Des reprises personnalisées :

Allumer le feu (Johnny/Brigitte)

One (U2)

Les mains d'or (Bernard Lavilliers)

Les plages (Jean-Louis Aubert)

Wonderwall (Oasis)

L'homme à la moto (Edith Piaf)

Horse with no name (America)

Résidents de la république (Bashung)

With or without you (U2)

Creep (Radiohead)

Mon petit vieux (Camille)

Sympathy for the devil (The rolling stones)

"Ombres ou lumières" :

Découvrez l'album sur : www.marymusic.fr

Concerts à domicile :

Vous avez envie d'une ambiance musicale conviviale, chaleureuse. MARY vous propose un concert acoustique d'une à deux heures, constitué de compositions et de standards pop/rock.

Renseignements :

info@marymusic.fr